

➔ **CARQUEFOU.** Au Souchais, la maison passive servira de bâtiment témoin après un an de travaux

Confort et efficacité énergétique

D'ici deux ans et demi, les Carquefoliens pourront accéder ce pavillon à énergie positive.

Après avoir longuement mûri sur le papier, le projet de la « maison passive » voit le jour. Hier, Claude Guillet, maire de Carquefou, et Sophie Baron, gérante d'Alliance construction, société sélectionnée par appel d'offres, ont conjointement posé la première pierre. Ils marquent ainsi le lancement d'un vaste chantier. L'événement a eu lieu au cœur du Souchais, un quartier dont la particularité est d'être environnemental. « C'est une grande première dans l'agglomération nantaise ! », s'est exclamée Sophie Baron. Pour sa part,

Coût de l'investissement de la maison : « 2 000 €/m² »

l'élu n'est pas peu fier que sa commune soit précurseur dans ce domaine. « J'ai l'espoir que ce projet expérimental trouve de nombreux prétendants. » Il s'avère que des résidents auraient d'ores et déjà montré un vif intérêt



En novembre 2010, la « maison passive » ouvrira ses portes rue de l'Amazone. Image de synthèse

pour cette maison nouvelle génération.

170 m² de surface habitable
Au terme des travaux, d'ici à novembre 2010, le pavillon pourra accueillir ses premiers visiteurs, au 21 rue de l'Amazone. Car, l'espace d'une surface habitable de 170 m² servira de pavillon témoin et ce,

pendant 18 mois. « Cette maison se veut non seulement un lieu d'information tout au long de la phase de construction, mais également un espace temporaire d'échanges et de documentation sur les nouvelles techniques de construction, les énergies alternatives... ». La mairie proposera, par ailleurs, des permanences

et des visites seront organisées par la Mission Agenda 21. Au terme de cette période, ce pavillon sera revendu par Alliance construction. Coût de l'investissement : « 2 000 €/m², estime la représentante d'Alliance Construction, soit un surcoût d'environ 30 % par rapport à une construction traditionnelle ».

Une vitrine de l'éco-construction

Créativité, esthétique et technique sont les maîtres mots de la « maison passive » labellisée Bâtiment basse consommation (BBC). Le concept ? La chaleur dégagée par l'intérieur de la maison et celle générée par l'ensoleillement (orientation sud) sont transformées en énergie pour chauffer l'habitation. Compacte et de formes cubiques, elle sera équipée de murs en béton cellulaire garantissant une perméabilité sept fois supérieure aux maisons traditionnelles, de fenêtres triple vitrage, d'une ventilation double flux avec récupération de chaleur ou encore de panneaux solaires photovoltaïques qui produiront, chaque année, environ 5 600 kWh, soit une production supérieure aux besoins domestiques de l'habitat. Une énergie qui pourra, d'ailleurs, être revendue à EDF.

D'autres aménagements ont également été pensés, comme le tri sélectif des ordures ménagères, des récupérateurs d'eau pluvial et le recyclage des déchets organiques. ■

Florence Falvy

➔ LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

Théâtre : Akté fait revivre Borges et Goya

Une soirée théâtrale à Capellia fera revivre Goya était sourd et Borges aveugle. Rodrigo Garcia, à l'écriture provocatrice, chaotique et d'une force poétique surprenante, a signé deux pièces autour du peintre espagnol Goya et de l'écrivain argentin Borges. La compagnie Akté s'en empare en les jouant simultanément. Sur un même plateau, deux hommes et deux monologues, deux questions : « Où suis-je allé ? » et « pour y faire quoi ? ». En français et en espagnol surtitré. Une pièce mise en scène par Arnaud Troalic. ■



Une pièce interprétée par Julien Flament, Arnaud Troalic.

1^{er} décembre 20 h 30. De 9 à 15 €. Tél. : 02 40 72 97 58. www.capellia.fr

L'imaginaire instrument de connaissance

Le Frac des Pays de Loire présente, dans le cadre des Instantanés, les œuvres de Anne-Mie Van Kerckhoven « Nothing more naturel » jusqu'au 3 janvier. L'artiste qui se revendique « soixantuitarde » porte ses réflexions sur l'image de la femme depuis les années 1970 comme le projet Head Nurses. Ses dessins, réalisés de manière compulsive, s'inspirent de sa collection de vieilles revues pornographiques « soft » des années 40 aux années 60 « Après 1970, la révolution sexuelle étant passée, le porno n'est plus vu comme un interdit, moins intéressant. Je ne peux pas expliquer mes dessins et de toute façon j'ai toujours



« Ces planches de qualité esthétique contemporaines est le résultat aléatoire rendu par l'imprimeur de collages minimalistes sur du PVC. »

nié la théorie psychiatrique ». Le mur réalisé dans le hall du Frac est composé de 12 scans. L'œuvre fait ressortir l'attrait de Anne-Mie Van

Kerckhoven pour les nouvelles technologies mélangées avec les anciens graphismes « underground » des comics de 70/80. ■